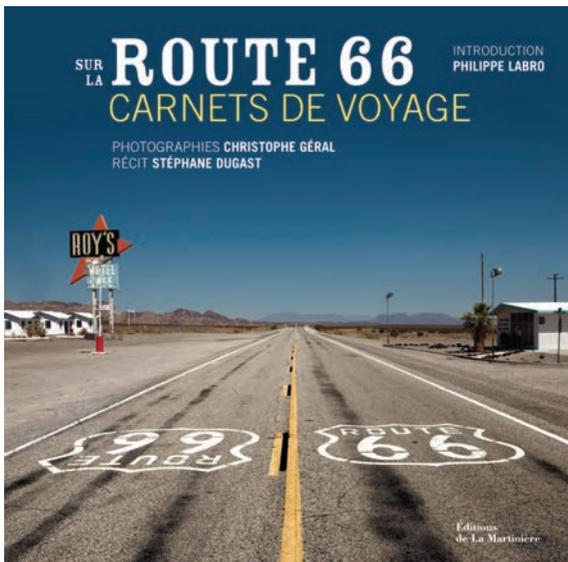


# Sur la route 66



Ce pourrait être celui d'une thématique, c'est le titre d'un magnifique ouvrage qui vient de sortir en librairie à offrir ou à se faire offrir pour partir à la conquête de l'Amérique via une route mythique. Voici des morceaux choisis dont la jolie rencontre avec un postier pas comme les autres.

© photos Christophe Géral



**J4** de Saint-Louis à Springfield : premières rencontres au Devil's Elbow, le point de rendez-vous des motards, tenu par l'affable Terry, motard aguerri et amoureux de la 66.



**J8** d'Amarillo à Tucumcari: Cadillac Ranch est un des lieux incontournables pour les pèlerins de la 66. Depuis trois décennies, trente Cadillac, le nez planté dans le sol, attirent les touristes.



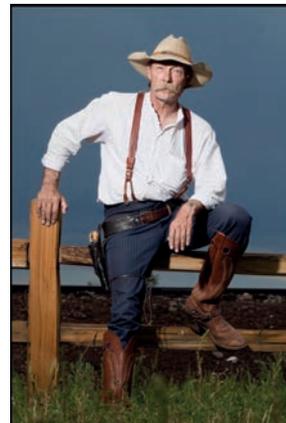
**J9** Santa Rosa : au musée dédié au dieu automobile, de belles américaines peuplent le parking.



**J13** de Cortez à Kayenta: En plein paysage de cinéma, au pays de John Wayne, une rencontre insolite.



**J14** de Kayenta au Grand Canyon Au Cameron trading post nous faisons la connaissance de Dave qui vient de Phoenix sur sa Harley avec sa compagne Ruth : *«Pour nous, rouler en Harley est la meilleure façon d'afficher clairement nos choix et nos idées. Grâce à ce mode de vie, nous cultivons notre différence».*



**J16** de Flagstaff à Kingman : A Williams, sorte de musée à ciel ouvert de la route 66, on cultive savamment le mythe et ses symboles. Tel ce cow-boy plutôt «kitsch», Stetson vissé sur la tête avec ses santiags à éperons, qui s'engouffrera dans... une voiture.



Seligman ou le pèlerinage obligé pour tout voyageur de la route 66, dans un coin inhospitalier de l'Arizona, qui a joué un rôle majeur dans la réhabilitation de la Route 66.



**J20** : Santa Monica, l'océan Pacifique, la fin du voyage

Ce périple nous conduit le long de ce long ruban asphalté s'étirant sur près de 4000 km qui traversent les Etats-Unis d'est en ouest, depuis Chicago dans l'Illinois jusqu'à Los Angeles en Californie à travers le Missouri, l'Oklahoma, le Texas, le Nouveau-Mexique et l'Arizona. Les premiers timbres de la route 66 sont ceux des Etats qu'elle traverse.



YT 341 Pour le centenaire de l'Etat du Michigan



L'Arizona pour sa part présente un cactus candelabre du meilleur effet...



YT 629 Cinquantenaire de l'Etat d'Oklahoma...



...et pour le Nouveau Mexique, le majestueux Shiprock



Le somptueux Grand canyon est bien évidemment timbrifié en version plus ou moins moderne: 1934, 1990 et 2000.



YT 876: la Californie fête les 200 ans de sa colonisation en 1969 en montrant les cloches de la mission du Carmel



YT 920 En 1971 le Missouri représente ce fragment d'une peinture murale intitulée «indépendance» où l'on aperçoit un Indien armé d'un «calumet»...



YT 2355 Pour le 150<sup>e</sup> anniversaire de la création du Texas, une émission très symbolique



YT 548 Les premiers colons en Californie figurés à l'occasion du centenaire de l'Etat en 1950

## Trois questions à Stéphane Dugast

Depuis plus d'une décennie, **Stéphane Dugast** multiplie les enquêtes sous toutes les latitudes avec un fort « tropisme » pour la mer, les univers polaires, les aventures et les immersions en tous genres. Ses pérégrinations l'ont ainsi fait embarquer aussi bien sur la banquise dans les pas de Paul-Emile Victor, que sur des îles méconnues comme Clipperton ou sur des bateaux de légende comme le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*. Une récente aventure, en compagnie du photographe Christophe Géral, l'a cette fois fait traverser les Etats-Unis d'Amérique sur la mythique Route 66.

### 1. Pourquoi vous êtes vous décidé à explorer la Route 66 ?

– La Route 66 est plus qu'une route, c'est LA route de l'avis des férus de voyages et de grands espaces ! Pour ses ardents défenseurs, cette voie de communication constitue même un morceau vivant et palpable du patrimoine américain qu'il faut préserver coûte que coûte. En la parcourant en intégralité sur des légendaires *Harley-Davidson* depuis Chicago jusqu'à Los Angeles – des rives du lac Michigan jusqu'à l'océan Pacifique – nous avons voulu savoir pourquoi cette route était mythique. Nous avons aussi voulu savoir ce qu'il en restait 85 ans après sa création et surtout savoir ce que devenaient les gens qui y habitent le long. Ce voyage, c'était un moyen de découvrir autrement l'Amérique, ses habitants et le grand Ouest.

### 2. Piéthonne d'ouvrages concernant La Route 66 existe. Quelle approche avez-vous privilégiée ?

– Plutôt que de raconter une énième fois cette route

ou de lister les adresses clefs, nous avons préféré raconter nos rencontres et nos pérégrinations au jour le jour afin de rendre la lecture de notre livre\* vivante. Vous savez, ce voyage a été un véritable *road movie*. Une aventure ponctuée de rencontres et d'imprévus... Grand lecteur de récits de voyages, je ne voulais surtout pas tomber dans le piège du récit exhaustif, racontant un voyage heure par heure ou carrefour par carrefour. J'ai préféré écrire un carnet de voyage centré chaque jour sur deux ou trois anecdotes, constituant autant de petites « nouvelles » et dévoilant autant de facettes connues, et souvent méconnues, de cette route légendaire.

### 3. Autant de motivations qui vous ont également poussé à parcourir la Route 66 en Harley ?

– Vous savez, parcourir la Route 66 en deux-roues – sans évidemment climatisation, ni chauffage, ni toit pour nous protéger des caprices du temps – c'est stimuler puissamment ses sens. On a



vu l'Amérique et la diversité des paysages défiler pendant près d'un mois sous nos yeux. Les collines vertes du Missouri, le « pays » de Tom Sawyer, les plaines du Texas, le désert dans le Nouveau-Mexique... On a également été bercé par le ronronnement de nos *Harley*. Et puis, il y a des odeurs. Le bitume qui chauffe ou cette odeur très forte avant que ne s'abatte sur vous un orage. Voyager sur la Route 66, c'est aussi plonger dans un univers facilement décodable tant la musique, le cinéma, la littérature, la publicité et le monde des Arts ont imposé au monde entier le *way of life* américain et ses standards. Ce voyage nous a permis de découvrir l'Amérique sous un nouveau visage, sous un nouvel angle. Cette aventure, ça a été un véritable voyage initiatique ! »

\* **SUR LA ROUTE 66 Carnets de voyage. Récit de Stéphane DUGAST. Photographies de Christophe GERAL. Introduction de Philippe LABRO**

[www.stephanedugast.com/](http://www.stephanedugast.com/)

<http://stephanedugast.hautetfort.com/>

[www.christophegeral.com](http://www.christophegeral.com)

**EXTRAIT DU BEAU-LIVRE SUR LA ROUTE 66 – Carnets de voyage.  
Photographies de Christophe GERAL. Récit de Stéphane DUGAST.**

**JOUR 18 - LAS VEGAS (NEVADA) / BARSLOW (CALIFORNIE)**

© photo Christophe Géral

« Canicule sur la Route 66. Le désert de Mojave est conforme à sa réputation, c'est un véritable four. Comme redouté, la chaleur y est étouffante. 108° Fahrenheit (42° Celsius) sur la moto roulant à 66 miles (près de 106 km/heure) sur l'US 66. A chaque arrêt, il faut s'hydrater, même si l'eau contenue dans les bouteilles d'eau minérale est maintenant brûlante. 14 heures, arrêt salvateur dans la localité d'Amboy, réputée pour sa station-service. Son architecture et sa décoration font du Roy's Motel Café un endroit prisé des cinéastes et des photographes de mode. Réhabilitée en 2005 par un homme d'affaire riche désireux de s'offrir un vestige de la route 66, cette infrastructure offre des *Facilities* comme disent les Américains. Comprenez des toilettes et des sanitaires. Une aubaine en plein désert... Arrivés sur place. Bizarrement, pas un chat ! Si le Roy's Motel Café est ouvert au public, il n'offre finalement que de l'essence et des boissons rafraîchissantes, dont une bière sans alcool estampillée « Route 66 » à base de canne à sucre mais sans caféine et au goût étrange de médicament. C'est déjà beaucoup ! Économiste de ses mots, le vendeur doit être habitué à voir les touristes assoiffés déambuler dans son magasin avant de déguerpir aussi vite qu'ils sont arrivés. Devant nos bières couleur Guinness (sans la saveur), nous profitons de l'air conditionné tandis que Christophe multiplie les clichés en plein cagnard. Un homme, jusque-là assis au comptoir et silencieux, s'approche de moi. Franche poignée de mains. « Bonjour, je m'appelle Danny. Et j'habite à Amboy ». Au fil de notre discussion vite entamée, j'apprendrai que Danny est l'un des deux habitants de cette ville encore

fantôme il y a quatre ans. « *Veuf, j'ai décidé de changer de vie. Par choix, je suis venu m'installer ici, seul avec mon chien. Au moins, j'ai de la compagnie !* ». Rires partagés. Quant à ses motivations à s'installer ici, Danny « également postier durant 4 heures, trois jours par semaine » va vite me les confier : « *J'avais envie de me couper de notre société bruyante et trépidante. J'avais besoin de calme. Hormis les touristes de passage, je ne vois effectivement pas grand monde... Et puis, j'aime l'astronomie. Ici, dans le désert, je suis gâté ! C'est un coin idéal pour observer les étoiles* ». Danny est décidément lunaire. Face à mon émerveillement enfantin, le postier-astronome d'Amboy tempère : « *Cette vie en plein désert comporte aussi son lot de désagréments. Le supermarché le plus proche est situé à plus de 80 kilomètres. Il faut donc s'organiser !* ». La séance photo avec Danny est rapidement organisée près des pompes à essence de la station service. Christophe se creuse les méninges pour trouver le meilleur cadre quand débarque à l'improviste un routier coiffé d'un turban traditionnel de couleur orange. Un chauffeur sikh visiblement pressé. « *Vous avez un téléphone ? Je dois appeler d'urgence mon patron. Je me suis complètement paumé...* », annonce ce routier, en nage après quelques minutes passées hors de sa cabine climatisée. Je m'exécute et lui tends mon portable « français ». Tant pis pour mon forfait ! Au moins pourrions-nous prendre Danny en photo avec, en arrière-plan, un imposant camion à la livrée blanche. Le chauffeur sikh est cependant impatient, pressé de filer. « *Ca va durer longtemps*



vos photos ? Je dois filer. Un client m'attend ! ». Je fais patienter le routier pressé, prétextant un appel de son patron sur mon portable. Coup de chance pour moi, le signal est faible. Plus de réseau. Le portable ne passe plus. Le chauffeur pianote frénétiquement sur mon portable. Une aubaine afin que Christophe ait le temps de prendre des clichés en rafale de Danny. Clic-clac, c'est dans la boîte ! Le semi-remorque disparaît dans un nuage de poussière. D'Amboy, nous allons repartir comblés. « Danny-le-lunaire » quitte lui aussi les lieux. Lui retrouve le désert, son repère. Cette nuit, il aura sûrement les yeux rivés dans les étoiles. Nous, nous retrouvons le bitume asphalté, « notre » Route 66. Encore plus d'une centaine de kilomètres à parcourir dans l'étouffant désert de Mojave. Certains l'aiment chaud... »

Danny est postier quatre heures par jour trois jours par semaine et il aime l'astronomie



YT 412 et 689 sur ces timbres de 1940 et 1960 on se rappelle du temps de la poste par chevaux, le fameux pony express.



En 1989 une série de 4 timbres carrés (YT 1881 à 1884) illustre les différents moyens de transport du courrier : diligence, bateau à aube, fourgon automobile et aéroplane.